

Le BPREA à l'ADPSA :

Pour s'installer en agriculture, devenir salarié agricole, acquérir des notions agricoles ou, tout simplement, approfondir ses connaissances dans ce secteur, le centre de formation de l'ADPSA propose le BPREA, une formation personnalisée à la carte.

Ouvert à tous (1), le BPREA est un diplôme de niveau IV préparant au métier d'agriculteur et de salarié agricole. Il permet l'obtention de la capacité professionnelle. Il est adapté pour prendre en compte le projet, les contraintes, les motivations, les acquis de chacun. A l'issue d'un entretien avec le responsable de formation, un parcours totalement personnalisé est établi.

L'objectif premier du BPREA est de former les agriculteurs de demain en leur apportant les compétences nécessaires à une conduite optimale de leur système d'exploitation.



L'intérêt du BPREA réside dans son individualisation. Ainsi, chaque apprenant choisit, parmi une liste, les thèmes qui l'intéressent, liés à son projet. Il peut également choisir le rythme (6 mois, 8 mois, 10 mois, 15 mois, 2 ans...) ainsi que sa formule en centre ou à distance.

Le BPREA allie connaissances théoriques et pratiques. Ainsi, chaque semaine est thématique : le début permet d'apporter les connaissances théoriques qui sont ensuite mises en pratique en fin de semaine.

Equivalences

En fonction des diplômes déjà acquis, vous serez dispensé de certains thèmes de formation (BAC, BAC+ 2 reconnu, BPJEPS, BPA,...).

Les thèmes de formation à la carte

L'ADPSA propose dans son BPREA plusieurs unités de formation

La conduite d'une production (au choix) pour une durée d'environ 350 heures chacune :

- Conduite d'une production laitière (bovins lait, ovins lait, caprins lait)
- Conduite d'une production viande (bovins viande, ovins viande)
- Conduite d'une production équine
- Conduite d'une production avicole
- Conduite d'une production de grandes cultures
- Conduite d'une production maraîchère.

La conduite d'une activité (au choix) pour une durée d'environ 100 heures chacune :

- Conduite d'un atelier de transformation laitière,
- Conduite d'un atelier de transformation des produits carnés,
- Gestion des équipements de l'exploitation agricole,
- Conduite d'une activité touristique

Pour se perfectionner sur une durée d'environ 35 heures chacune :

- Gérer l'assolement de façon autonome et économe
- Gérer l'énergie sur l'exploitation
- Pourquoi et comment diversifier ses activités ?
- Respecter son corps de ferme
- Réaliser la comptabilité de son exploitation
- Vente directe
- Productivité du travail en production bovins lait
- Comment vont les vaches ?

Ces dernières thématiques sont accompagnées d'un gros volet sur la gestion d'une exploitation agricole comprenant les parties d'analyse d'une exploitation et de prise de décision conjointement à l'aspect environnemental de l'agriculture c'est-à-dire tout ce dont elle dépend : le territoire, la PAC, les liens avec la société,... Parallèlement sont abordés des thèmes essentiels comme le travail, le juridique, le fiscal,...

Pour les personnes non titulaires d'un Bac, une partie sur les matières générales (informatique, maths appliqués à l'agriculture, expression/communication) sera traitée.

(1) Pour qui ?

- Conjoint(e)s collaborateurs ,
- Aides familiaux, chefs d'exploitation, gérants,...
- Demandeurs d'emploi,
- Tout salarié dans le cadre d'un CIF
- Stagiaires préparant un retour vers l'agriculture,...

Une formation à distance

Séverine Sirven

«Concilier ferme et formation»

Séverine Sirven est âgée de 25 ans et originaire du sud Aveyron. Cette titulaire d'un bac S et d'un DUT technique de commercialisation, prépare son BPREA à distance à l'ADPSA depuis novembre 2009. Objectif : rejoindre son ami installé depuis 2005 à Montfranc sur un élevage bovins allaitants, pour y développer ensuite une activité de vente directe.

Séverine a choisi cette formule à distance débouchant sur un BPREA pour pouvoir concilier le travail à la ferme avec sa formation qu'elle achèvera en juin prochain. «C'est fabuleux de pouvoir travailler à distance avec Internet, car je m'organise comme je le veux et comme je le peux. Je viens à Rodez une ou deux fois par semaine, et cinq semaines complètes depuis le début de la formation. Les groupes sont bien constitués, selon les productions. Pour ma part, j'ai choisi comme options, la conduite des bovins

viande, la transformation des produits carnés, des thèmes que l'on développe aussi lors de visites pratiques d'exploitations. Les cours théoriques sont bien faits, individualisés et progressifs pour moi qui ne suis pas du milieu agricole. Les formateurs sont dynamiques, on travaille aussi sur dossier, avec des évaluations que l'on fait régulièrement, ce qui permet de revoir les points délicats éventuellement. J'ai aussi apprécié le planning très précis de la formation, qui nous permet de prévoir notre présence à la ferme et à Rodez. Autre point fort, les échanges avec les autres stagiaires et les visites de terrain. On gardera des contacts je pense entre nous, entre producteurs bovins viande».



Marie Favier

«Une double découverte»

Résidant en Lozère, Marie Favier a choisi le BPREA à distance. Son projet : créer une ferme pédagogique et épauler son mari sur l'exploitation familiale.

Mère de trois enfants et habitant à 10 km de Mende, Marie Favier cherchait une formation permettant de concilier sa vie familiale et son projet professionnel. Elle voulait également une formule concentrée dans le temps. Elle a trouvé son bonheur à l'ADPSA, dans un BPREA à distance, de décembre à juin.

«Cette formation m'a certes confortée dans mon projet de ferme pédagogique mais elle m'a aussi ouvert les yeux sur la nécessité d'appuyer mon mari sur la ferme. J'ai découvert une approche plus positive du métier», explique Marie.

Une double découverte pour cette femme de 37 ans qui projette par la suite de créer un hébergement sur la ferme pour rejoindre son premier métier, l'hô-

tellerie et la restauration.

Le plus difficile pour Marie est de concilier le temps de trajet (lors des périodes en centre), l'organisation entre les études et la famille : «Je ne voulais pas que cette formation change la vie de ma famille, tout est une question d'organisation et de volonté».

Marie espère rejoindre son mari sur l'exploitation début 2011 et créer dans la foulée sa ferme pédagogique avec le soutien du réseau Bienvenue à la ferme en Aveyron. «Allier notre métier à l'environnement dans lequel on vit, c'est notre projet de couple».



Quelle organisation à distance ?

Vous avez un certain nombre de contraintes liées à l'éloignement, la famille, la présence sur l'exploitation,... la formule à distance peut vous intéresser.

Chaque semaine de formation correspond à un thème. Le début de semaine se

déroule à distance (2 à 3 jours y compris le mercredi), la fin de semaine en regroupement en centre de formation. Chaque situation nécessite une étude approfondie. Il est indispensable de nous contacter pour voir ce qu'il est possible de construire avec chacun.

à chacun sa formation !

Une formation en centre

Nathalie Delagnes

«Un projet pour aller de l'avant»

Depuis longtemps, Nathalie Delagnes envisage de s'installer aux côtés de son mari Franck sur l'élevage bovin lait familial à Grand Vabre. Salariée à la MSA, elle a profité d'un Congé Individuel de Formation (CIF) pour réaliser un BPREA en 8 mois.

A 35 ans, Nathalie prend un nouveau départ. «J'ai toujours eu en tête de m'installer. J'attendais le moment opportun pour me lancer». Pour se former, le CIF s'est avéré la «bonne formule» sans rupture de contrat de travail et avec le maintien du salaire. «Le BPREA que j'ai débuté en novembre et qui s'achève en juillet est au-delà de mes attentes : il nous prépare vraiment bien et en si peu de temps, j'emmagasine le plus d'informations possibles». Nathalie apprécie notamment le soutien des formateurs ainsi que le côté technique du BPREA, «proche du terrain» et qui va



«dans le fond des choses» n'hésitant pas à passer une semaine sur l'élevage des génisses.

En même temps, Nathalie prépare son installation, prévue en 2011 pour rejoindre son mari et remplacer les parents qui prennent la retraite. En se lançant dans ce projet, la future agricultrice veut aller de l'avant : «Dans un contexte laitier difficile, nous ne voulons pas baisser les bras. Avec mon mari, nous avons commencé la conversion en agriculture biologique, c'est un défi que nous voulons relever ensemble».

Mathieu Marcillac

«Mieux connaître l'agriculture»

Mathieu Marcillac s'est toujours orienté vers l'agriculture. Pour rejoindre ses parents dans le GAEC familial, il a choisi de se former via le BPREA sur une année (septembre - juillet).

En attendant de pouvoir s'installer, Mathieu Marcillac a travaillé pendant 8 ans dans une entreprise tout en veillant sur le cheptel bovin viande familial installé à Prades d'Aubrac. «Après mes études, je manquais de maturité pour m'installer puis au fil des années, mon projet comme moi-même a mûri !», explique ce jeune homme de 29 ans. «Aujourd'hui avec le recul, je m'aperçois que ça a été bénéfique d'attendre, de prendre mon temps, de pouvoir voir autre chose en travaillant à l'extérieur dans un secteur non agricole».

Pour remplacer son oncle qui part à la retraite en 2011, Mathieu s'est donc replongé dans les études en choisissant une formule courte et concrète. «Ce BPREA m'oblige à m'investir et à me concentrer dans mon projet tout en travaillant matin et soir sur l'élevage. Quand on a un objectif en tête, en l'occurrence l'installation, on est plus assidu», explique-t-il.

Le professionnalisme, la compétence et la disponibilité des formateurs sont aussi des atouts dans la formation de Mathieu. Il a choisi plusieurs options autour de la comptabilité, le bien être animal, l'atelier de transformation des produits carnés à La Roque, pour «mieux connaître son exploitation, essayer d'en savoir plus et d'être plus à l'aise à l'avenir».

Une formation en apprentissage (ADPSA, antenne du CFAAD 12)

Edouard Sigaud

«Travailler sur du concret»

Edouard Sigaud termine son BPREA en deux ans par apprentissage. Après avoir travaillé quelques temps dans le paysagisme, il projette de s'installer avec son père mais il ne voulait pas reprendre le chemin de l'école ! La formation par alternance semblait taillée pour lui !

Edouard n'a pas eu de mal à trouver une exploitation ovins lait. Habitant Saint Léons, il a réalisé un TESA (contrat saisonnier proposé par la MSA) sur une exploitation à St Laurent du Lévézou : «C'était un mi-temps sur trois mois avant d'entrer en formation en août pour me replonger dans l'agriculture», explique le jeune homme qui avait travaillé dans le paysagisme et voulait apprendre à connaître l'exploitation et l'agriculteur avec qui il travaille depuis bientôt deux ans. «Cette formation correspond tout-à-fait à l'idée que je m'étais faite : les



cours sont liés à ce que je réalise sur la ferme, nous travaillons sur du concret». Satisfait de son parcours, Edouard a notamment apprécié l'accompagnement des formateurs : «Il ne faut pas avoir peur de se faire expliquer. Nous apprenons pour notre avenir et j'ai déjà réalisé quelques petits changements avec mon père, sur le suivi du troupeau par exemple».

A 22 ans, Edouard ne veut pas s'installer tout de suite sur l'exploitation familiale, il aimerait découvrir l'élevage ovin dans d'autres pays comme la Nouvelle Zélande.

Mathilde Cheype

«Une formation bien ajustée»

Mathilde Cheype, 21 ans, a préparé son BPREA en apprentissage sur deux ans, qu'elle a entamé en septembre 2008, avec une interruption pour cause de maternité. Son projet : créer une production maraîchère et un élevage de poules pondeuses en plein air à St-Laurent d'Olt avec Bertrand, ancien stagiaire BPREA de l'ADPSA qui lui avait conseillé cette formation.

Mathilde et Bertrand sont des hors-cadres familiaux qui ont un projet de 1,5 ha de cultures maraîchères avec 150 poules pondeuses plein air, sur des terres actuellement en conversion bio. «Mon idée serait de créer une ferme pédagogique, c'est pour cela que j'ai choisi une option tourisme en plus de la vente directe et la diversification. Bertrand a déjà travaillé à la ferme d'Agen d'Aveyron, ils sont de bons partenaires dans notre projet». Pour Mathilde, cette formation est bien ajustée à chaque stagiaire : «malgré ma grossesse, je n'ai rien loupé, car la



formation à distance et en alternance peut évoluer avec chaque personne, la variété des modules est bien adaptée à mon projet d'installation. Je suis en contrat d'apprentissage avec une exploitation ovins lait de la région de Laissac jusqu'en septembre prochain. Je serai sans doute salariée en attendant que mon ami développe l'exploitation». Mathilde aurait voulu trouver un élevage caprin pour sa formation BPREA, mais cela n'a pas été possible, confie cette titulaire d'un bac pro élevage canins et d'un BEP secrétariat. Un regret : «il faudrait prendre un peu plus en considération que nous sommes des hors cadres familiaux et que nous ne connaissons pas toujours très bien l'environnement professionnel agricole. Mais j'ai apprécié les échanges avec les autres stagiaires».

Quel statut ? Sous quelle forme ?

- L'apprentissage ou le contrat de professionnalisation : sous la forme d'alternance. Vous devenez salarié sur une exploitation agricole et alternez les périodes en centre et en entreprise.
- Le Congé Individuel de Formation (CIF) : vous êtes actuellement salarié ou l'avez été au cours de la dernière année. Des solutions de prises en charge sont possibles accompagnées d'une rémunération.
- Pour les demandeurs d'emploi, une prise en charge est possible par la région (financement et rémunération).

La durée et l'alternance

La formation peut se dérouler par alternance ou en continu et s'étaler de 6 mois à 2 ans voire plus si nécessaire. Afin de construire le parcours de formation de chacun, un entretien préalable est indispensable permettant de cibler la demande, connaître la personne et son projet.

Les partenariats

Pour la mise en œuvre de certains thèmes, des partenariats sont conduits avec d'autres centres (Bernussou, CFPPA de Rodez La Roque, François Marty formation continue,...).

Toujours dans le cadre de ces partenariats, d'autres productions peuvent être abordées tels que les porcs, l'apiculture, les lapins, l'arboriculture, la viticulture, les escargots,...

Contact

Yves Causse - ADPSA
Carrefour de l'agriculture
12026 RODEZ Cedex 9
Tél. 05 65 73 77 96
Fax 05 65 73 78 86
e-mail : info@adpsa12.org

